

Conférence-Débat

Organisé à l'hôtel Radisson de N'Djamena par le Think Tank « Tchad notre patrimoine »

Intervention de Ahmat Yacoub Dabio, président du CEDPE, le 7 août 2021

Participation du Tchad dans le cadre du G5 Sahel : Bilan et perspectives

Bonjour à toutes et à tous,

Je remercie les initiateurs de Think Tank et je conseille les tchadiens à multiplier ces genres d'initiatives. Think Tank veut dire un laboratoire d'idées et nous en avons besoin pour permettre aux uns et aux autres d'engager des débats sans filtre.

Think Tank m'a demandé d'intervenir sur « la Participation du Tchad dans le cadre du G5 Sahel ». Je commence par vous raconter une histoire : En 2016, j'étais au Canada invité au congrès international des sociologues francophones. Plaisantant avec le réceptionniste malien, je lui ai dit de régler la facture de mon séjour. Surpris par ma demande, il m'a fixé méchamment les yeux en me disant « vous êtes qui pour que je vous règle votre facture ? je suis tchadien lui ai-je répondu. Vous avez raison et de poursuivre : « n'eut été l'intervention de l'armée tchadienne, le Mali serait parti en fumée ». Et nous avons sympathisé tout au long de mon séjour à Montréal. Je voudrai tout simplement dire que c'est à ceux qui ont bénéficié de la participation du Tchad de nous donner leurs impressions sur l'image et le rendement de l'armée tchadienne. Et j'aurais souhaité qu'on invite comme panéliste à cette conférence débat une personne appartenant à un des pays bénéficiaires de l'intervention militaire tchadienne et il n'ya pas que le G5 Sahel. N'eut été l'intervention de notre armée dans le bassin du Lac Tchad, une grande partie des territoires du Nigeria, du Niger et du Cameroun serait passée sous contrôle de Boko Haram.

Il convient de rappeler que le Tchad a réussi à vaincre le terrorisme sur le sol national et a volé au secours de ses voisins à un moment où Boko Haram gagnait du terrain et terrorise les paisibles citoyens des pays limitrophes. C'est grâce à l'intervention militaire tchadienne que des villes comme Banki et Gamboro ont été libérées et l'étau a été desserrée de la ville de Maïduguri, la capitale du Nord.

Je rappelle que depuis le décès du Président Idriss Déby en avril dernier, tous les regards étaient tournés vers le CMT. Alors que les tchadiens voulaient se rassurer de la capacité du CMT à assurer l'unité et la stabilité,

les premières interrogations des partenaires étrangers étaient axées sur la position des nouvelles autorités concernant la présence des troupes tchadiennes stationnées dans l'espace du G5 Sahel. On se posait la question sur les intentions réelles des nouvelles autorités concernant le maintien ou pas des forces tchadiennes stationnées dans le triangle de la mort (le Niger, le Mali et le Burkina Faso), là où les terroristes mènent des actions meurtrières.

Le CMT s'est ainsi retrouvé face à un double défi à relever. Il s'agit de rassurer et de convaincre la population tchadienne puis les partenaires du G5 Sahel et les pays membres du bassin du Lac Tchad.

En ce qui concerne le 1^{er} défi qui est l'unité et la paix

Le président du CMT a réussi à rassembler autour de lui la famille, l'armée et les proches qui constituaient dans un passé récent, le premier cercle du défunt, le coffre-fort en quelque sorte qui gardait beaucoup de ses secrets. C'est à partir de cet exercice que le comité militaire de transition a eu la possibilité de convaincre une population embarquée dans une sorte de psychose et des rumeurs invérifiables. Se faire entourer par les siens renforcera sans doute la position du Tchad sur l'échiquier national et international.

Ce défi semble franchi si on en croit les images de la famille unie lors des obsèques du Maréchal défunt à la place de la Nation le 23 avril, en présence des 12 chefs d'Etat et plusieurs chefs de gouvernement. Ce jour, la famille Itno a donné d'elle une image d'unité et de solidarité. Tous étaient présents y compris Hinda Déby l'ancienne première Dame, accompagnée de ses enfants et qui a même eu l'opportunité de prononcer un discours d'adieu en l'honneur de son mari. Cette image d'unité et de solidarité a pu au moins rassurer un peuple meurtri par six décennies de guerre fratricide, craignant une déchirure au sein du sérail.

En effet, la réussite de ce défi a constitué un signal fort à l'endroit de la population et de la communauté internationale.

Et c'est pourquoi, je tire chapeau au CMT et à son Président et je crois qu'il est important de les soutenir dans leur démarche visant à instaurer *un état de droit dans ce pays* à travers un dialogue inclusif et une réconciliation générale qui pacifieraient définitivement le pays.

Je reviens sur le deuxième point, en l'occurrence, la participation des troupes tchadiennes dans l'espace du G5 Sahel.

Personne ne peut se douter du rôle positif joué par l'armée tchadienne dans l'espace du G5 Sahel. Personne aussi ne peut contester que n'eût été la présence des troupes tchadiennes, les forces multinationales auront des difficultés à contenir la progression des groupuscules terroristes. Et c'est pourquoi, après le décès du Maréchal, les Etats impliqués dans cette lutte notamment la France étaient pressés de reconnaître la position du nouvel président du Tchad. D'aucuns s'interrogent sur ce que deviendra la stratégie panafricaniste du maréchal ? sera-t-elle poursuivie évidemment avec le maintien des forces stationnées dans le BMN, le triangle de la mort ? Force est de reconnaître que Paris est le premier à être angoissé par le spectre du retrait des troupes tchadiennes dont on sait l'importance sur le terrain. Et contrairement au Tchad, la mort d'un soldat français¹ suscitera des vives réactions politiques dans l'hexagone de nature à mettre en difficulté la popularité du président Français.

Pour rassurer ses partenaires impliqués dans la lutte contre le terrorisme, le président du CMT a effectué plusieurs importants déplacements, l'un au Mali où est stationnée une importante force tchadienne, l'autre au Nigeria, le géant voisin dont le pays est membre du conseil de sécurité de l'union africaine, puis au Niger, en France et en Mauritanie. Dans ses différentes entrevues avec ses homologues, le Président du CMT a tenu à rassurer que son pays poursuive la stratégie militaire du défunt.

Il convient de rappeler que face à la menace terroriste qui se rapproche de la capitale malienne, le Président tchadien a annoncé, le 16 janvier 2013, l'envoi d'un contingent de l'armée nationale tchadienne et ceci cinq jours seulement après le lancement de l'opération française Serval, malgré que, il faut bien le préciser le Tchad n'est pas membre de la CEDEAO mais il a envoyé le plus gros de contingent africain. 2400 soldats dépêchés sur place sous le haut commandement de l'actuel président du CMT. Peu après le décès du Maréchal, un autre contingent déployé dans le triangle de la mort dont le contrôle échappait aux forces de la Misma (Mission internationale de soutien au Mali). Alors que les autres contingents africains étaient stationnés principalement dans le sud du Mali, ceux du Tchad étaient en 1ères lignes du front, réussissant à stopper l'avancée des terroristes en les poursuivant jusqu'à leur retranchement dans les grottes des Ifoghas au

¹ Depuis 2013, la France a perdu 50 soldats lorsqu'on dénombre plus de 700 morts pour le Tchad.

nord-est du Mali. Dans des combats corps à corps, les forces tchadiennes ont infligé des lourdes pertes aux terroristes dans les roches de l'Adrar de Tigharghâr, tuant deux importants Emirs d'Al-Qaïda au Magreb islamique (Aqmi), Abdelhamid Abu Zeid et Mokhtar Bel Mokhtar. « *Ces victoires ont cependant été payées au prix fort par les troupes tchadiennes : le 22 février, 26 soldats tchadiens sont morts dans le massif des Ifoghas* »². Enfin, vue de l'extérieur, je cite le témoignage de Philippe Hugon qui a indiqué dans le journal 'Le Monde'³ ceci : « *l'armée tchadienne est réputée pour être l'une des meilleures de la région (...) elle est composée notamment de forces spéciales antiterroristes formées par l'armée américaine en 2004* ».

Perspectives

La positivité de l'intervention de l'armée tchadienne dans l'espace du G5 sahel est certaine puisque la menace a été éloignée de la capitale malienne et les terroristes se sont retranchés dans le triangle frontalier. Mais force est de reconnaître que l'option militaire à elle seule n'a jamais éradiquée le terrorisme sinon la plus grande nation militarisée au Monde n'aurait pas choisi de dialoguer avec les Talibans, après une quinzaine d'années des conflits armés qui n'a abouti finalement qu'à renforcer les terroristes. L'option militaire bien qu'elle soit nécessaire, elle doit en effet, être associée à d'autres options préemptives et préventives car les terroristes exploitent « *les vulnérabilités et les revendications qui amènent les jeunes à se tourner vers l'extrémisme violent par la persuasion, la pression et la manipulation* ».

La région vit dans une situation catastrophique qui doit nous inciter tous à renforcer nos efforts et à porter une attention particulière aux enjeux de la prévention des conflits. Dans la réunion de haut niveau que la Banque mondiale⁴ a organisée le 9 avril 2021, les Ministres de tutelles du G5 Sahel et les membres de l'Alliance Sahel ont insisté sur l'importance de la prévention. Au niveau de notre centre le CEDPE, nous avons pris de l'avance même si au début la démarche a été incompréhensible au Tchad tant par les autorités tchadiennes que par la société civile et les dirigeants politiques. La prévention non seulement de l'extrémisme mais des conflits de tout genre est nécessaire et rentable : on estime qu'1 US\$ investi dans la prévention permet d'économiser à terme entre 2 et 7 US\$.

Le moment est venu pour que les Etats du G5 Sahel prennent leurs destins en mains et ne pas trop compter sur des partenaires étrangers qui miroitent des projets de développements sans impacts réel sur le terrain.

² [L'armée tchadienne aux avant-postes de la guerre au Mali \(lemonde.fr\)](https://www.lemonde.fr)

³ [L'armée tchadienne aux avant-postes de la guerre au Mali \(lemonde.fr\)](https://www.lemonde.fr)

⁴ [Sahel résilient : quelles actions pour prévenir les conflits? \(alliance-sahel.org\)](https://alliance-sahel.org)

Les partenaires étrangers doivent venir en complémentarité aux projets de prévention et de développement au service des populations du G5 Sahel ; et le plus urgent est de traiter les causes profondes des fragilités dans des zones à risque, infectées par l'extrémisme dont une jeunesse désœuvrée prête une oreille attentive à la campagne propagandiste de recrutement.

En guise de conclusion, je tiens à souligner malgré le rôle positif de l'armée tchadienne dans la lutte contre le terrorisme dans l'espace du G5 sahel, cependant, il faut prévoir d'autres outils de préemption et de prévention qui doivent accompagner cette victoire militaire dans l'éradication du terrorisme.

Je vous remercie.